

Avant d'accueillir un nouvel exploitant, Hervé et Franck, associés en GAEC, ont vérifié que leur **projet** était en phase avec leurs attentes en terme de revenu et de temps disponible. Charles, leur **futur associé**, a participé à la réflexion.



S'agrandir et accueillir un nouvel associé

La demande de Hervé et Franck

«Pour gagner de l'argent et avoir du temps libre, on met les moyens en face».

«Après 10 ans de GAEC avec leurs parents puis leur départ à la retraite, Hervé et Franck se retrouvent à deux pour gérer un atelier laitier de 470 000 litres, 45 vaches allaitantes et 180 ha. Le tout est réparti sur 2 sites spécialisés.

Nous avons fait le choix de nous spécialiser et de simplifier les pratiques pour être plus efficaces : une seule distribution par jour, pas de distribution de fourrages le week-end, pas de traite le dimanche soir. Néanmoins la charge de travail n'était pas tenable sur la durée.

Nous souhaitons aller plus loin pour nous libérer plus facilement le week-end et les vacances et sécuriser l'exploitation en cas d'absence d'un des associés (maladie, etc). Nous avons en tête une possible association avec un ancien stagiaire, mais sans être sûr réellement si nous serions mieux à 3 qu'à 2».



Hervé, Charles et Franck, associés du GAEC.

Le déroulé du conseil vu par le conseiller

«Dès le départ, les exploitants ont fait part de leurs objectifs, ne souhaitant pas remettre en cause leurs prélèvements privés. Nous avons étudié ensemble différentes pistes. Rapidement, ils ont fait le choix de l'agrandissement avec l'arrivée d'un nouvel associé. Intéressant sur le plan économique, ce scénario n'était pas satisfaisant sur le temps de travail. Le volume par personne était encore plus lourd qu'au départ. Ce constat nous a amenés à nous pencher sur la question de la productivité et de l'efficacité du travail».

L'avis du conseiller d'entreprise

Marc LE JALLÉ : «Lors de leur demande d'accompagnement, l'exploitation fonctionnait plutôt bien et les résultats économiques étaient excellents. Franck et Hervé souhaitaient se libérer plus facilement les WE et les vacances. Ils voulaient étudier d'autres pistes que celles déjà mises en œuvre.

La principale incertitude dans le projet reste l'équilibre entre conditions de travail et résultats économiques. C'est ce que nous avons essayé d'appréhender avec les éleveurs».



L'avis des exploitants

«Au début on n'était pas pour le robot»

«Au début, on voulait vérifier que notre projet tenait la route sur le plan économique. **Très vite nous avons convenu qu'il ne fallait pas occulter la question travail.** Nous n'étions pas favorables au robot, car nous pensions qu'il était incompatible avec le pâturage des vaches. Nous avons changé d'opinion. Pour approfondir différents points, notre référent a demandé un avis complémentaire au conseiller lait et au spécialiste traite. Ces experts ont pu apporter davantage d'informations et nous aider à affiner les choix».

Une nouvelle structure en place

«**Nous avons créé un nouveau GAEC à 3 associés, en renforçant les trois ateliers : lait, viande et cultures.** Nous souhaitons maintenir notre niveau de spécialisation : Hervé pour le lait, Franck pour la viande bovine et Charles pour l'atelier cultures. Il assure en plus l'alimentation des bovins laitiers en hiver. Il est le plus polyvalent de nous trois. L'enjeu est d'être chacun au top techniquement tout en gardant une capacité de remplacement pour les week-ends et vacances.

Nous avons modifié la stabulation des vaches laitières pour y mettre 100 logettes en système tout lisier, là aussi pour être plus rapides au quotidien. Nous avons installé un robot avec 2 stalles. Avec un portillon intelligent à la sortie du bâtiment nous continuerons à faire pâturer les vaches au maximum».

● AVANT 2 associés

470 000 litres

70 vaches allaitantes

70 taurillons

190 ha - 2 sites

Pâturage pour les vaches laitières
de mars à novembre

● AUJOURD'HUI 3 associés

850 000 litres, robot de traite

70 vaches allaitantes

70 taurillons

260 ha - 3 sites

Pâturage pour les vaches
laitières de mars à novembre

Faire vivre le projet demain

Maintenant, après la mise en place des robots, le regroupement des troupeaux, la fin des investissements, il faudra voir si ça colle dans le temps. Un travail complémentaire est prévu pour faire le point au bout d'un an sur l'organisation et la collégialité des décisions.

Un suivi technique et économique est également programmé.

Une voie parmi d'autres

Dans un autre contexte d'exploitation et avec des objectifs différents, d'autres exploitants auraient peut-être choisi une autre voie. **L'important dans cette illustration, c'est d'abord la démarche suivie par les éleveurs qui associe plusieurs facteurs pour bâtir un projet cohérent : conception du métier, quantité de travail, données techniques et économiques, vision d'avenir.**